

trigon-film

présente

KOKUHO

LE MAÎTRE DU KABUKI

Un film de Lee Sang-il,
Japon 2025



Dossier de presse

DISTRIBUTION
trigon-film

CONTACT MÉDIA
Raphaël Chevalley | romandie@trigon-film.org | 078 895 34 16

MATÉRIEL
www.trigon-film.org

Sortie cinéma le 24 décembre 2025

FICHE TECHNIQUE

Titre	Kokuho – Le Maître du Kabuki
Réalisation	Lee Sang-il
Scénario	Satoko Okudera, d'après le livre «KOKUHO» de Shūichi Yoshida
Production	Shinzo Matsuhashi, Chieko Murata
Image	Sofian El Fani
Son	Mitsugu Shiratori
Décors et scénographie	Yohei Taneda
Kostumes	Kumiko Ogawa
Montage	Tsuyoshi Imai
Musique	Marihiko Hara
Pays	Japon
Année	2025
Durée	174 min.
Langue/ST	Japonais/d/f

INTERPRÈTES

Ryō Yoshizawa	Kikuo	Mitsuki Takahata	Harue
Ryūsei Yokohama	Shunsuke	Nana Mori	Akiko
Ken Watanabe	Hanjiro	Shinobu Terajima	Sachiko
Soya Kurokawa	Kikuo, enfant	Min Tanaka	Mangiku
Keitatsu Koshiyama	Shunsuke, enfant		

FESTIVALS & PRIX, entre autres

Cannes 2025

Quinzaine des cinéastes

Toronto International Film Festival 2025

Busan Film Festival 2025

Vancouver International Film Festival 2025

Prix du public

Candidat à l'Oscar du Meilleur film international 2026

SYNOPSIS COURT

Nagasaki, 1964. À la mort de son père, chef d'un gang de yakuzas, Kikuo, 14 ans, est confié à un célèbre acteur de kabuki. Aux côtés de Shunsuke, le fils unique de ce dernier, il décide de se consacrer à ce théâtre traditionnel. Durant des décennies, les deux jeunes hommes évoluent côte à côte, de l'école du jeu aux plus belles salles de spectacle, entre scandales et gloire, fraternité et trahisons...

SYNOPSIS LONG | Extraits du Bulletin TRIGON N°42, par Raphaëlle Pralong

Kikuo a 14 ans. À l'occasion du banquet du Nouvel an, il monte sur la scène d'une maison de geishas pour interpréter le rôle d'une princesse sous le regard captivé du célèbre onnagata Hanjiro Hanai. Aussitôt le spectacle terminé, le raffinement cède à la violence: une bagarre générale éclate entre bandes rivales. Les coups pleuvent, les corps s'effondrent, emportant avec eux les meubles et les décors. Impuissant, Kikuo assiste à l'assassinat de son père, chef yakuza...

Le jeune Kikuo est bientôt pris sous l'aile d'Hanjiro qui lui enseigne, aux côtés de son fils Shunsuke, l'art du kabuki. Pendant cinq décennies, le film va suivre l'évolution artistique et psychologique de ces deux jeunes hommes, l'un héritier du sang des yakuza, l'autre de celui du kabuki, entre fraternité, gloire, scandales et trahisons. La première fois que Kikuo aperçoit Shunsuke, ce dernier interprète «Deux Lions», une danse au cours de laquelle un père exprime l'amour qu'il a pour son fils en le jetant d'une falaise. Dans cette quête de perfection que représente le kabuki, aimer équivaut à malmener, modeler, façonner et peaufiner sans cesse. Les cours dispensés par Hanjiro se font à coup de bâtons et par privation de sommeil. Shunsuke reçoit d'ailleurs davantage de coups, ce qui fait naître une inévitable rivalité, l'un des piliers de leur relation.

Qui dit rivalité, dit dépassement de soi. Porté par leur désir d'excellence et de reconnaissance, Kikuo et Shunsuke travaillent d'arrache-pied et se font rapidement repérer en tant que duo. Si le charisme de Shunsuke lui fait prendre toute la lumière en interview, c'est véritablement la maîtrise de Kikuo qui leur permet d'exister. Conscient des atouts de ce fils adoptif, Hanjiro, accidenté, lui demande d'assurer à sa place son prochain spectacle, transgressant la règle tacite du kabuki censée faire primer les liens du sang sur le talent. Les années qui suivent vont creuser ce favoritisme au détriment de Shunsuke. Écrasé sous le poids de son héritage qu'il est incapable d'assumer seul, ce dernier fait le choix de disparaître avant de réapparaître, des années plus tard. En 1982, 18 ans après leur rencontre, Kikuo retrouve Shunsuke métamorphosé. L'arrogance et la jalousie de l'héritier légitime ont fait place au mépris de soi et à la pudeur...

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR: LEE SANG-IL



FILMOGRAPHIE

- 2025** KOKUHO – LE MAÎTRE DU KABUKI
- 2024** PACHINKO (série TV, 3 saisons)
- 2022** THE WANDERING MOON
- 2017** THE BLUE HEARTS
- 2016** RAGE
- 2013** UNFORGIVEN
- 2010** VILLAIN
- 2010** K Aidan – Horror Classics (série TV, 1 saison)
- 2006** HULA GIRLS
- 2005** SCRAP HEAVEN
- 2004** 69
- 2002** BORDER LINE
- 2000** CHONG (moyen-métrage)

Né en 1974 à Niigata, Lee Sang-il est un réalisateur japonais d'origine coréenne. C'est après des études d'économie qu'il s'est lancé dans le cinéma. En 2000, à l'issue de son cursus au Japan Institute of the Moving Image fondé par Shōhei Imamura, il se fait remarquer avec *Chong*, son film de fin d'études sur la vie des Coréennes de troisième génération vivant au Japon. Depuis, il a réalisé plus d'une dizaine de longs-métrages. En 2013, il signe notamment *Unforgiven*, remake du western *Impitoyable* de Clint Eastwood, projeté en grande première à la Mostra de Venise. En 2022, il réalise le fantastique récit initiatique *The Wandering Moon*, puis participe à la série *Pachinko*, qui suit les espoirs et les rêves d'une famille d'origine coréenne au Japon.

Kokuho – Le Maître du Kabuki, son nouveau long-métrage offrant une véritable expérience de cinéma, a été présenté en 2025 à la Quinzaine des cinéastes du Festival de Cannes. Adapté du roman homonyme de Shūichi Yoshida, le film a conquis à la fois la critique et le public, attirant plus de 12 millions de spectateur·trices au Japon – un record absolu pour le cinéma japonais. Il a été choisi par le Japon pour représenter le pays à la 98^e cérémonie des Oscars.

NOTE D'INTENTION DE LEE SANG-IL

Il y a environ 15 ans, j'ai eu l'idée de faire un film sur les «onnagata» (acteurs qui jouent des rôles féminins) dans les représentations de kabuki. *Kokuho – Le Maître du Kabuki* est né de cette envie. J'ai fait beaucoup de recherches et me suis plongé dans l'univers du kabuki. Je voulais écrire une histoire inspirée d'un acteur ayant réellement existé, mais je ne savais pas comment la développer.

J'ai ensuite eu l'occasion de parler de mon idée avec le romancier Shūichi Yoshida – dont j'avais adapté auparavant le roman *Villain* au cinéma - et cela a semblé l'intéresser.

Quelques années plus tard, j'ai appris qu'il écrivait un roman sur le kabuki, qui serait publié en feuilleton dans un journal: «Kokuho», qui signifie «trésor national vivant». Cela m'a intrigué. J'étais curieux de voir comment Yoshida allait dépeindre ce monde et quelle histoire il allait raconter. Je n'ai pas immédiatement pensé à adapter le roman au cinéma. Puis j'ai vu l'enthousiasme croître autour de ce projet jusqu'à ce qu'il devienne réalité.



J'étais néanmoins certain d'une chose: le film ne pouvait se faire que si l'on trouvait un acteur capable d'incarner le protagoniste, Kikuo, car c'est lui qui porterait tout le film. C'est alors que j'ai eu la chance de rencontrer Ryō Yoshizawa. Sans lui, j'aurais abandonné le projet. Ryō Yoshizawa est le film. J'ai décidé de me concentrer sur le parcours chaotique de Kikuo, sur ses choix de vie et là où ils l'ont mené. Fils d'un chef de gang, Kikuo a une vie façonnée par les bénédictions et les malédictions de l'héritage familial, alors qu'il se dédie au monde du kabuki.

C'était le fil narratif de mon film, mais ce qui comptait encore plus, c'était de montrer sa connexion profonde avec Shunsuke. Leur relation est faite d'un équilibre yin/yang et leurs âmes semblent fusionner sur scène. Nous avons développé le scénario en choisissant soigneusement des scènes de spectacles de kabuki pour illustrer les hauts et les bas vécus par les deux hommes et comment ils finissent par ne faire qu'un dans une forme de communion.

Mon intérêt initial pour les onnagata explique sans doute ma fascination pour le kabuki. Il y a une qualité intemporelle chez eux, une représentation androgyne de l'altérité. Ils sont atypiques, raffinés dans leur sensualité. Et si je peux me permettre... cette sensualité peut surprendre. Je ne sais pas d'où elle vient. Peut-être de l'entraînement physique intense que le kabuki exige, ou du fait que cet art se transmet de génération en génération.

Mais j'étais catégorique: je ne voulais pas employer des acteurs professionnels de kabuki pour doubler Ryō Yoshizawa et Ryūsei Yokohama (qui joue Shunsuke) lorsqu'ils danseraient. J'étais convaincu que faire interpréter les scènes de kabuki par ces deux acteurs eux-mêmes donnerait vie à l'adaptation cinématographique et la rendrait authentique. Ils ont été formidables et ont comblé toutes mes attentes. Le personnage de Kikuo est en quête, tout au long de sa vie, d'un «paysage» insaisissable. J'en suis venu à croire que c'est ce même paysage que Ryō Yoshizawa a dû entrevoir en affrontant ce rôle exigeant.



LIENS UTILES

Interview | Deadline Hollywood | Festival de Cannes | Mai 2025

avec le réalisateur Lee Sang-il et l'acteur Ken Watanabe

<https://youtu.be/78C-AYBni6A> > Anglais/japonais/e

Interview | Quinzaine des Cinéastes | Festival de Cannes | Mai 2025

avec le réalisateur Lee Sang-il

<https://youtu.be/5zRTUhfPyGQ> > Japonais/e/f

Q&A | Next Best Picture | Novembre 2025

avec le réalisateur Lee Sang-il et l'acteur Ryō Yoshizawa

<https://youtu.be/EQ0thN76m4g> > Anglais/japonais

Q&A | Cinema Society | Santa Barbara International Film Festival | Octobre 2025

avec le scénographe Yohei Taneda

<https://youtu.be/blsKAwwreXE> > Japonais/anglais

Q&A | Frontrunners | The Hollywood Reporters | Novembre 2025

Avec la productrice Chieko Murata et le scénographe Yohei Taneda

<https://www.dailymotion.com/video/x9t806y> > Anglais



DISTRIBUTION

trigon-film
Limmatauweg 9
5408 Ennetbaden
056 430 12 35
www.trigon-film.org
info@trigon-film.org

CONTACT MÉDIAS

Raphaël Chevalley
078 895 34 16
romandie@trigon-film.org

PHOTOS

www.trigon-film.org

trigon-film